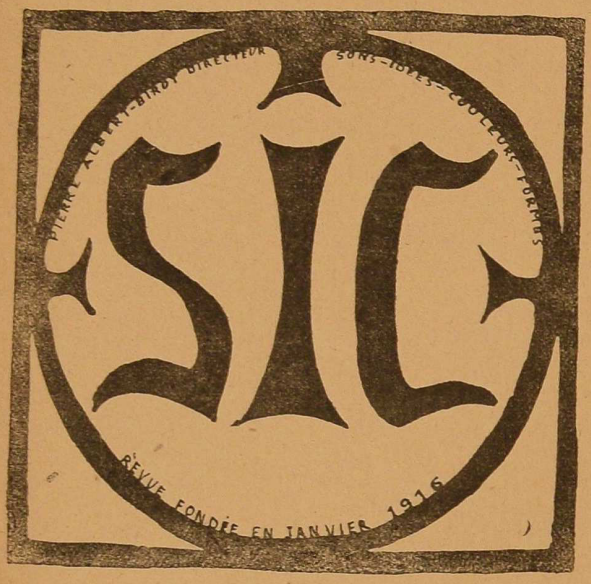
37, Rue de la TOMBE-ISSOIRE. — PARIS

Px : 0,50

(ÉTRANGER : 0,60)



3me ANNÉE

DECEMBRE 1918

Paraît deux fois par mois

N° 35 1er N° de Décembre

DANS CE NUMÉRO

Chronique d'Automne ..... P. A. B.
Les œuvres littéraires Françaises (critique synthétique). Louis Aragon.
Poèmes de : J. Perez-Jorba, Philippe Soupault, G. Gabory.
La Légende d'Oro (extrait).... Pierre Albert-Birot
Matoum et Tévibar. (*Suite*).... » » »
Tohu..... Raymond Radiguet.

A partir de Janvier 1919

"SIC" paraîtra Deux fois par Mois

(La Revue ne paraîtra pas pendant les 3 mois d'Eté : Juillet, Août, Septembre)

Prix du Numéro 0,60

Abonnement aux 18 numéros

pour toute la Terre

10 fr.

En JANVIER, numéro consacré à la mémoire de GUILLAUME APOLLINAIRE

A partir de Février, publication d'un roman de Pierre Reverdy. "L'IMPERMÉABLE"

Tiragesur chine 6 exemplaires
EXEMPLAIRE N°

CHRONIQUE D'AUTOMNE

Il y eut quelque bruit
Le Dimanche 3 Novembre 1918
Rue du Vieux-Colombier
Numéro 21
Des personnes très bien
Ont eu soudainement peur
D'être empoisonnées
Par des tableaux de Chirico
Mais ce n'était qu'un petit courant d'air
On a crié vive Bouguereau
Et personne ne s'est enrhumé
A propos d'Art et de Liberté
Ne sais trop en vérité
Pourquoi me vient hui
L'idée d'annoncer urbi et orbi
Qu'en Janvier naîtra au monde
Dans un hôtel près du Bois
Avec des cheveux et de la barbe
Et une suite de cinquante quatre pages
Sa Grandeur AUJOURD'HUI
Ne sais pourquoi à propos de ce pléonasme
Me vient en mon oreille ancienne
La colère ascendante d'un bon vieux pro-
[fesseur
Qui avait la main ouverte à hui
Serrait les poings à jourd'hui
Grinçait des dents à aujourd'hui
Et cassait les vitres à aujourd'aujourd'hui
Je ne veux pas parler
Du journal des mutilés
Qui est devenu dit-on
Un quotidien de Lyon
Bienvenue bienvenue
Wellcome wellcome
A ce magazine d'art
Qui vient avec des idées de grand livre
Tenir notre comptabilité
Toutes les valeurs y seront inscrites
Ce sera quasiment
Un jugement
Dernier
Or nous allâmes au Théâtre Impérial
Vers la 16me heure
Le 15 de Novembre
C'était le temps
Où Cendrars était en même temps
Contrôleur et Poète
Ah qu'un homme au contrôle
Seigneur voit les choses de haut
Et comme on est petit au pied de ce bureau
Et puis après on est entré dans la salle
On s'est assis dans un fauteuil
Et l'on a tiré le rideau
Et les liseurs grâce à l'escabeau
Sont montés sur la scène
J'AI TUÉ LE PANAMA LA FIN DU MONDE LA
[GUERRE AU LUXEMBOURG
Tout cela nous fut lancé à la tête
Entre 5 et 6
Heureusement pour nous et pour l'auteur
Que Pierre Bertin a lu
Droitement
LA FIN DU MONDE
Tant qu'aux œuvres
Ce que j'en pense est mon affaire
Et n'a rien à faire ici
Chacune est où sera livre
Un œil noir les attend
De pied ferme si j'ose dire
Le mien est vert
Et puis on a peut-être un peu pleuré je ne
[sais
La salle était sans lumière
Quand Cendrars à la place des siens
Vint dire LE JET D'EAU ET LA COLOMBE POI-
[GNARDÉE
Poème de Guillaume Apollinaire

P. A. B.

Pour paraître en Janvier 1919 : GUILLAUME APOLLINAIRE, par Roch GREY

1re Partie : l'Enchanteur pourrissant, l'Hérésiarque, Alcools, le Poète assassiné.
2me Partie en préparation : Calligrammes, etc...

LES ŒUVRES LITTÉRAIRES FRANÇAISES
CRITIQUE SYNTHÉTIQUE

LÉON BLOY — DANS LES TÉNÈBRES — MERCURE DE FRANCE

Comme il crie! C'est qu'on n'y voit pas. Qu'il grommelle des prières, sonne le tocsin, bâtonne tout le monde, soutienne les pas du pélerin vers la Salette, je le baptise BOURDON

MORCEAUX CHOISIS DE WALT WHITMAN, — NOUVELLE REVUE FRANÇAISE.

Le vent d'ouest parle, et loue en traversant leurs cheveux ou leurs feuilles les arbres d'être verts, les hommes forts, les filles amoureuses. Un accent inouï infléchit ses discours sans me révéler son origine. Tout à coup, je le vois qui pousse une exclamation : il est nu, malgré son chapeau bolivar et enseigne la vie au monde en distribuant des prospectus trilingues. Il porte une enseigne où l'on lit : PROFESSEUR DE LANGUES VIVANTES.

BLAISE CENDRARS — LE PANAMA OU LES AVENTURES DE MES SEPT ONCLES — LA SIRÈNE

Cet enfant est bien mal élevé: Que voulez-vous? il a trop d'oncles. Il a lu tous les livres d'Hetzel et Cie, entreprise de navigation au long cours. Il sait compter sur ses doigts jusqu'à sept, et quand il atteignit l'âge de raison, ses tantes (les femmes de ses oncles, femmes de saisons, femmes de maisons) se cotisèrent pour lui donner un canard ou un oiseau des Iles Canaris. Mais ce fut un PERROQUET *bleu et rouge, qui chantait un refrain mélancolique.*

EMILE DERMENGHEM — LA VIE AFFECTIVE D'OLIVIER MINTERNE — CRÉS et CIE.

Si ce jeune homme qui a de bonnes lectures se prénomme Olivier, c'est pour ne s'appeler ni Simon, ni Ménalque. S'il fréquente chez les dames, il dit: „ Je fais la noce „. Je ne sais pas s'il porte une flanelle, mais il porte affection à des choses que j'aime. Bien que triste encore - on l'édite chez Crès - il connaît le prix de la joie: cent francs, sang franc. Son prochain livre aura-t-il le ton promis? Celui-ci, un peu vert, nous fait pressentir l'huile et sa grasse abondance au sortir du pressoir, mais a déjà le goût du fruit. Olivier, ta vie est une OLIVE.

FERNAND DIVOIRE — AMES — LES POÈTES DE LA RENAISSANCE DU LIVRE.

La somme des angles de Dieu vaut deux droits: Celui du plus fort et l'autre, le diable et l'ange. Leur lutte forme un cercle, non: un hexagone, je veux dire un hexagramme : ou un hexamètre on s'y perd. Permettre une perversion pareille! à quoi pense le Bon Dieu ?

Encore lui! Son triangle clot la circonférence: mais c'est du cubisme ! On n'en sort pas: ce rond magique, ces signes ... c'est SORCIER *ce livre.*

LOUIS ARAGON

Bouffées de fumée

Il pense à des riens et n'écoute plus
dans sa Tête
le bruit des usines fait un roulement de tambour
son cou se penche doucement sur son rêve
mais
la joie inespérée du mensonge d'amour entre en lui
On marche dans l'appartement du dessous
c'est comme un remous
Sur un vase ébréché l'âme violente du poète
il fait un paquet de ses idées
et s'en va vers la Seine
jetter les bouffées de fumée de son cigare

J. PEREZ-JORBA.

23 heures

Les voix volent
un train passe et crie crie
les grillons hurlent près de ma fenetre
On entend les arbres
Tout à l'heure je sortirai
j'écarterai la nuit
la maison morte est invisible
et l'on écoute les oiseaux

Philippe SOUPAULT
Août 1918

Nuit

Les gens qui passent
les yeux ouverts
et ne voient pas

Les murs trébuchent autour d'eux
Et la fatigue
Les lumières viennent de s'éteindre

Georges GABORY

Extrait d'un poème à paraître

LA LÉGENDE D'ORO.

.....

Et les mamelles dansent
Et les ventres veulent
Et les lingas se dressent
Et les dents sont blanches

oua oua oua oua oua
zzzzz a a a a zzzzz uii ii ii ii
on-on——on——on——on-on
hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé
ou-i ou-i ou-i ou-i ou-i ou-i
rrrrrrrr rrrrrr rrrrr
uuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu

(la main en soupape sur la bouche)

C'est Oro qui se promène
Toutes les filles de taata sont là
Il regarde les visages

.....

Pierre ALBERT-BIROT

Matoum & Tévibar

ou

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux Poète.

Drame pour Marionnettes

(Suite)

A déclarer bien haut
Cet homme est un escroc

Brouhaha. Pendant qu'il parle Matoum rit, danse, lui passe la main dans le dos, lui met son chapeau de travers etc .....

Et je le prouve
Quand vous entrez chez un chapelier
Et qu'il vous met dans du papier
Un quartier de potiron
A la place d'un melon
Je dis que ce chapelier
Vient de vous empiler
Or
Celui-ci lui ressemble comme un frère

La reine s'évanouit

Tous

La reine se trouve mal

Grand bouleversement

Le Roi

Vite appelez le docteur

Le Docteur

après examen

Sire la reine est foutue
C'est une attaque d'apoplexie

Le Roi

Pas possible

Le Docteur

Je vous dis qu' si

Le Roi

Sauvez la je vous l'ordonne

Le Docteur

Que votre majesté me pardonne
Je n'ai plus rien à dire
La Faculté se retire

(il sort)

Le Roi

Messieurs

Matoum

Où le savant s'arrête
Commence le poète

Tévibar

C'est par trop d'impudence
Oseriez-vous par hasard
Prétendre à guérir la reine
Avecques vos calembredaines

MATOUM

Cher Monsieur ne vous mettez pas en peine

TÉVIBAR

Monsieur vous m'insultez

TOUS

Oui oui guérissez la reine

MATOUM

(sa tête s'allume, plans côtés couleurs

Si nous marchions sur les mains
Le mal serait le bien
Les femmes seraient des hommes
Et l'eau serait du vin
La Terre serait le Ciel
A moins
Que les mains
Ne deviennent des pieds

(la reine commence à remuer au 2me vers, puis se lève et se met à danser; ahurissement des assistants, quand Matoum a fini elle lui saute au cou.)

LE ROI

(se prosternant)

Venite adoremus

TÉVIBAR

(les plans tournent du côtés gris

Eh bien je dis moi
Que cela ne prouve rien
Et je soutiendrai mordicus
Que ce qu'il vient de dire là
N'est pas plus un poème
Qu'un quartier de potiron
N'est un chapeau melon

LE ROI

Pourtant la reine vit

TÉVIBAR

C'est de la blague
(protestations
Et je ne veux point croire
A ce pouvoir extraordinaire
Ouvrez votre dictionnaire
Et cherchez qu'est-ce qu'un vers français
Assemblage de mots rythmés
D'après leur nombre
Vous voyez bien que ses vers
Ne sont pas des vers
Et qu'est-ce qu'un poème
Ouvrage en vers d'une certaine étendue
Ah Ah vous avez entendu

(A suivre).

TOHU

La première page des journaux annonce l'arrivée du voyageur qui a découvert la sixième partie du monde reproduisant les merveilleuses images collectionnées par sa rétine paraît-il, il a trouvé aussi la perfection il en veut faire profiter le monde entier et arrivé à la terre étant ronde, couvrant les cent soixante deux étages des maisons affiches dont les bandes imitent l'arc en ciel, ainsi même les aveugles les verront . et formidables musiques dans les rues, les sourds aussi seront prévenus

A quiconque viendra contempler la perfection monsieur Tohu promet un billet de cinq francs et son dernier livre , dans le plus immense terrain de la ville dressé tout en gabardine rouge , le chronomètre de Tohu a conservé l'heure de l'église de son village natal , aussi il arrive toujours en retard . et aussi parceque son auto connaît trop bien l'univers acclamations du peuple assis dans les arbres sur les tramways , les enfants admiratifs lui lancent des pétards dans les jambes

Puis chacun entrait sous la tente *non non non non non non non non non est bien imparfaite monsieur Tohu* mais lui disait vous êtes myopes presbytes vous ne savez pas regarder vous êtes trop loin trop près trop grands trop petits *u u u u u menteur à bas Tohu au voleur au voleur* le malévole savant qui l'examine à la loupe découvre des poils des verrues *nos maîtresses sont plus belles ont la bouche moins larges chaussent seulement du trente quatre cinq sixièmes u u u voleur o u voleur* le peuple ouvre la tête de Tohu en 3 il a le corps empli de couteaux troué de balles de browning *cinq francs c'est ridicule nous voulons dix , il faudra maintenant imprimer vos œuvres non sur du dur papier Whatman sur du papier Japon*

Raymond RADIGUET

Aucune suite ne sera donnée aux demandes de spécimen ne contenant pas trente centimes

---

Revue et Editions " SIC ". — Dépositaire pour la Suisse : LIBRAIRIE KUNDIG, rue du Rhône, 4. GENÈVE.

Abonnements pour l'Année 1918

Paris..... 5 fr. Province.... 5 fr. 50. Etranger.... 6 fr. 50

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) 75 fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 Années réunies.
Complète..... 12 fr.	Complète..... 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 18 ou le 14 6 fr.	Années 1916 et 18 15	20 fr.
	Sans le 17..... 4 fr.	Années 1917 et 18 12	

Vente au numéro :

N^os^ 1 et 17 : 5 fr. - N° 18 et 14 : 3 fr. - N° 8-9-10 : 2,75. - N° 7 : 2,25. - N° 3 : 2 fr.
N° 2 : 1 fr. - N° 24 : 0,75 - N° 4, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : 0,50.

Imp. Spéciale de " Sic ". Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.